

A-t-il existé une voie de communication entre le Ouadi Gaouasis et les sites miniers du Sud Sinäï ?*

هل كان هناك اتصال بين ميناء وادي جواسيس ومناجم جنوب سيناء؟

El-Sayed Mahfouz**

ملخص

يتساءل المتخصصون عما إذا كان ميناء مرسى جواسيس الواقع على ساحل البحر الأحمر قد تم استخدامه كطريق للوصول إلى مناجم جنوب سيناء. وتقدم اللوحة المحفوظة بمتحف درهام تحت رقم N 1935 أهم القرائن التي تساعد على الإجابة على هذا التساؤل حيث تحمل نصوصها إشارات تصويرية ونصية للمعبود "سوبد" باعتباره سيداً لأرض "سشمت" وراعياً للشرق، كما تحمل إشارة نصية لأحد مساعدي صاحب اللوحة "خنوم-حوتب" وهو أحد موظفي الإدارة المركزية وهو المدعو "نب-شابت" والذي ثبت وجوده في نقوش مناجم سراييط الخادم بسيناء.

ولعل الإجابة على هذا التساؤل، تدفعنا للتطرق لدراسة منظر السبعة وثلاثين آسيوياً المصورين على جدران مقبرة "خنوم-حوتب (الثاني)" حاكم إقليم بني حسن. وهذا المنظر هو موضع مناقشات طويلة ترتبط على وجه الخصوص بأصل هذه الجماعة وطريقة وصولها لوادي النيل؛ وأخيراً علاقتها بإقليم بني حسن. والمكتشفات الحديثة في موقع مرسى جواسيس والدراسات الحديثة حول الشخصية المصورة في المنظر، هي التي أتاحت لنا فرصة إعطاء هذا التصور بأن الملك "سنوسرت الثاني" أرسل في العام الأول من حكمه أحد موظفي العاصمة "خنوم-حوتب (الثالث)" -وهو في الوقت ذاته ابن حاكم إقليم بني حسن "خنوم-حوتب (الثاني)"- على رأس بعثة لجمع مواد الكحل من مناجم جنوب سيناء، حيث تقابل هناك مع قبيلة المدعو "إبشا" المصور بعضهم على جدران مقبرة بني حسن ودعاهم لزيارة العاصمة والالتقاء بالملك، ثم دعاهم لرؤية أبيه وزيارة أهله في بني حسن. ولقد اغتنم حاكم الإقليم فرصة الزيارة النادرة وصورهم على جدران مقبرته إظهاراً لتفرد ولايته.

Le sujet que j'aborde entre dans le cadre de l'analyse de la documentation épigraphique du site portuaire du Ouadi Gaouasis, pour donner de nouvelles vues en se basant sur les découvertes et les études récentes.

Les auteurs de *The Inscriptions of Sinäï* se sont demandés quelle route les expéditions égyptiennes empruntèrent pour accéder aux mines du Sud Sinäï? ils ont proposé trois hypothèses : une route terrestre autour du golfe de Suez ; une deuxième par le canal

reliant le Nil au golfe de Suez¹ et une troisième route constituée d'une partie terrestre pour traverser le désert oriental et atteindre la côte de la mer Rouge puis d'une partie maritime jusqu'aux sites miniers. De plus, en se basant sur la mention de titres nautiques dans la titulature des membres des expéditions à Sérebit el-Khadim, ils conclurent qu'un accès maritime partant d'un point inconnu sur le rivage Ouest de la Mer Rouge et le golfe de Suez existait sans doute jusqu'à la XII^e dynastie.²

Charles Bonnet et Dominique Valbelle font partie de ceux qui ont émis l'hypothèse selon laquelle le Ouadi Gaouasis a non seulement servi de base de départ vers le sud et le pays de Pount, mais également à destination du Sinaï.³

Aujourd'hui, à l'aide de la stèle Durham N 1935, il paraît possible de pousser davantage les investigations, en utilisant notamment les études et découvertes récentes effectuées dans les régions concernées.⁴

La Stèle Durham N 1935

La stèle Durham N 1935 a été découverte par Sir John G. Wilkinson dans le petit sanctuaire (qu'il appelle le temple) de la station romaine du Ouadi Gaouasis.⁵ Il paraît clair qu'elle ne se trouve pas à son emplacement originel et que ce sont les Romains qui l'ont amenée. La provenance exacte de cette stèle constitue donc une première interrogation.

Cette œuvre a fait l'objet de plusieurs études depuis sa découverte. À la fin du XIX^e siècle, alors que S. Birch livre un fac-similé et une description de son contenu,⁶ A. Erman présente pour la première fois une traduction de son texte.⁷ A. Nibbi a repris par la suite l'étude de la stèle et l'a publiée avec un commentaire. Ses conclusions rejettent alors tout lien avec des activités maritimes.⁸ En 1977, le Professeur Abdel Monem Sayed présente la stèle dans la publication de ses fouilles au Ouadi Gaouasis en 1977.⁹ Notons que J. Janssen¹⁰ et C. Obsomer¹¹ en ont donné une bonne traduction.

Il s'agit d'une stèle cintrée en basalte, conservée actuellement au musée d'Alnwick Castle, et mesurant 66 cm de haut par 35 cm de large. Elle est divisée en deux registres : registre supérieur représente la partie officielle de la stèle figurant le roi Sésostris II debout devant le dieu Soped sous le soleil ailé occupant le cintre de la stèle ; le registre inférieur concerne le dignitaire dédicataire de la stèle. Entre les (deux) parties se trouve une ligne horizontale en hiéroglyphes qui commémore la date et l'origine de cette stèle.



Au registre supérieur, la légende peut ainsi se lire :

<i>Bḥdty</i>	<i>Celui de Béhédet</i>
--------------	-------------------------

Celle du roi et dieu

<i>nsw-bjty ḥꜥ-hpr-Rꜥ tm3- ꜥ3 nb irt-ḥt ḥr sšmw- ḥwy dj ꜥnh mj Rꜥ dt mry Spdw nb ḥ-šsmt nb i3btt</i>	<i>Le roi de Haute et Basse- Egypte Khakhéperré, au bras fort, Maître du rituel, l'Horus Séchémou-Taouy doué de vie comme Rê éternellement, aimé de Soped, maître de Ta-Chésémet et seigneur de l'Orient.</i>
--	---